

Le loup, de nouveau seigneur chez nous ?

« Histoires de loups dans les Alpes-Maritimes », le dernier livre de l'historien gaudo-laurentin Edmond Rossi, évoque les facettes de cette terreur de nos aïeux, jusqu'à aujourd'hui. Interview

Edmond Rossi vient de publier *Histoires de loups dans les Alpes-Maritimes*, sur les traces de ses *Histoires de loups en pays d'Azur* parus en 2006. Le travail de l'historien de **La Gaude** et **Saint-Laurent-du-Var** rappelle, même si on l'a oublié au gré de son extermination, que le loup a bel et bien tué des êtres humains. Au fil des pages, on décèle aussi sa trace dans les noms de lieux comme le fleuve côtier le Loup, **Villeneuve-Loubet**, les loubières...

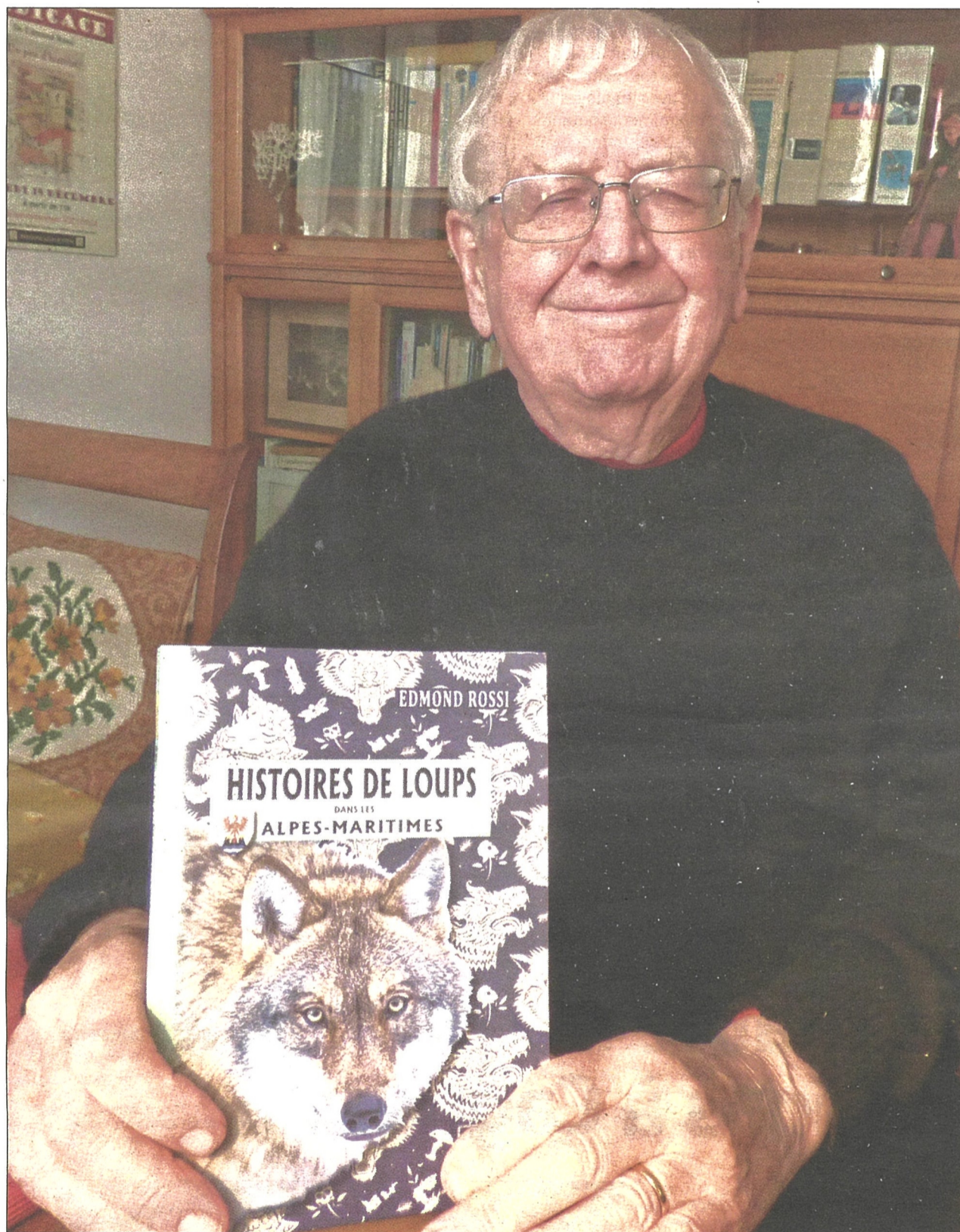
On y trouve une trentaine d'étonnantes histoires que transmettent encore les anciens, mais aussi le savoir et les pratiques des bergers, l'histoire et la symbolique de l'animal à travers les âges, les croyances, la sorcellerie... et même les remèdes préparés à partir des cadavres des loups ! À lire pour se replonger dans tout un pan de l'histoire locale, découvrir beaucoup sur le loup, mais aussi pour s'interroger sur le présent...

Avez-vous vu le loup ?

[Rire] L'animal ? Oui, deux fois. La première, avec mon épouse au-dessus du hameau des Tourres, sur la commune de **Châteauneuf-d'Entraunes**. Il était à une quinzaine de mètres en contrebas. Il avait l'air de chercher quelque chose. On n'a pas eu peur. On a cru que c'était un chien, jusqu'à ce qu'on en parle avec des gens du village qui nous ont confirmé que c'était un loup. J'en ai vu un autre, quelques années plus tard, lors d'une excursion au-dessus de **Villeneuve-d'Entraunes**, près du hameau d'Enaux. Cette fois, il était à 5-6 mètres et j'étais seul. Il a eu l'air aussi surpris que moi. Il a poussé un hurlement comme je n'en avais jamais entendu, et qui n'avait rien à voir avec l'aboiement d'un chien. Mais il a filé très vite.

Toujours dans le val d'Entraunes ?

Ma famille en est issue. Ma grand-mère y tenait une auberge. Notre maison de famille est là-haut, et j'y ai toujours un pied-à-terre. Je suis né à **Nice**, j'habite La



Edmond Rossi « frappé par la place qu'occupait le loup dans la réalité quotidienne de nos aïeux ». (Photo L. Q.)

Gaude, j'ai très longtemps vécu à Saint-Laurent, mais je passais toutes mes vacances là-haut à la belle saison.

C'est de là que viennent les histoires de votre livre ?

La plupart, oui. L'auberge était un lieu où on échangeait les nouvelles. Mon père était chauffeur de car et guide touristique même s'il n'en avait pas la formation.

C'était une mémoire vivante. Il m'a donné l'amour du pays. Je me suis

“ D'une certaine façon, l'homme a donné lui-même au loup de quoi se nourrir en prenant goût à la chair humaine.”

mis à faire des recherches dans les archives, à

interroger les anciens, et à écrire. Au total, j'ai dû publier une vingtaine de

livres. Et j'ai tenu durant des années une chronique

d'histoire locale dans *Nice-Matin*.

Pourquoi vous être intéressé au loup ?

C'est un sujet de débat. Mais c'est comme le chaperon rouge, ça hante toujours la mémoire collective. Quand on en parle, les gens ont encore des trémolos dans la voix. Dans nos régions, c'est un superprédateur qui ne peut craindre que l'homme. Depuis la nuit

des temps, il fait fantasmer les gens. Toute une symbolique s'est échauffée autour de lui, tout un tas de récits, ainsi que tout un arsenal de rituels de protection...

Le loup est-il vraiment dangereux pour l'homme ?

Oui, s'il attaque en meute, selon certains spécialistes.

Qu'avez-vous retiré de ces recherches ?

C'est un animal fascinant. Il est très intelligent, il a d'énormes facultés d'adaptation, c'est un opportuniste. L'homme en fait ce qu'il veut bien en faire. Au parc animalier du Boréon [*Alpha*, à **Saint-Martin-Vésubie**], on pourrait croire que c'est un doudou. Mais dans la nature, il faut qu'il mange. S'il se contentait d'éliminer les bêtes malades ou faibles, ça ne poserait pas trop de problèmes. Mais qui pourrait lui reprocher de préférer un bon gigot de mouton, ce qui est bien naturel ? Le loup perturbe l'équilibre précaire de l'élevage aujourd'hui. C'est très difficile. On ne voit pas trop quelle peut être la solution.

Ce qui vous a le plus marqué ?

Sans doute à quel point il a imprégné la réalité quotidienne des gens d'ici, jusqu'au début du XX^e siècle et jusqu'à nos grands-parents. Il y a aussi ces histoires de loups-garous. Dans les siècles passés, il y a eu des batailles, des épidémies, des famines. D'une certaine façon, l'homme a donné lui-même au loup de quoi se nourrir en prenant goût à la chair humaine. Et cela a alimenté la folie humaine. Certains lui ont sans doute fait endosser leurs propres turpitudes. Imaginez un tueur en série comme Fourniret, autrefois...

Recueilli par **LAURENT QUILICI** lquilici@nicematin.fr

Savoir +

Histoires de loups dans les Alpes-Maritimes, aux Éditions des Régionalismes, 200 pages, 21 euros.